



Pommier



N°04

04/04/2023



Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du bulletin
de santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Pommier – Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Météorologie** : températures fraîches, avec un **risque de gel le mercredi 5 avril** - pluie hypothétique le jeudi 6 avril.
- **Phénologie** : stade C₃ (BBCH 54) à E₂ (BBCH 59) selon les variétés et les secteurs. **Premières fleurs** (BBCH 61) en situations précoces.
- **Période de floraison** : note sur l'arrêté relatif à la protection des abeilles.
- **Guide Fruits à pépins** : à consulter sans modération !
- **Tavelure** : risque élevé aux prochaines pluies significatives.
- **Chancre à Nectria** : contamination possible sur parcelles chançrées en cas de pluies avérées.
- **Puceron cendré** : premiers enrroulements du feuillage - risque en cours.
- **Tordeuse orientale du pêcher** : premières captures - pièges à poser rapidement.
- **Anthonyme du pommier** : à surveiller sur les variétés n'ayant pas dépassé le stade D (BBCH 56).
- **Hoplocampe** : aucune capture pour le moment - pièges à poser rapidement, en cas d'attaques en 2022.
- **Auxiliaires** : frileux.
- **Note nationale** :
 - [Note nationale biodiversité Abeilles sauvages](#)



Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient conformes aux normales saisonnières (T°C moyenne de 10°C). En revanche, les températures minimales relevées le **mardi 4 avril** ont été plus froides que la normale (T°C minimales de -1 à 0°C), avec **quelques gelées sans gravité**. Du **mercredi 29 mars au samedi 1^{er} avril**, une période pluvieuse a été enregistrée (cumul de 10 à 21 mm selon les secteurs). Un **épisode de grêle** est intervenu le vendredi 31 mars sur certains secteurs en Vienne et Deux-Sèvres : quelques hachures sur les feuilles ont pu être observées, mais les dégâts sont négligeables.

Cette semaine, Météo-France annonce des **températures plus fraîches que la normale** (T°C moyenne de 9,5°C). Un risque de **gelée matinale est annoncé le mercredi 5 avril** : -3°C à **Secondigny**, -1°C à Poitiers et 0°C à Mansle. Ce gel annoncé intervient au moment où les stades phénologiques sont vulnérables au froid (voir les seuils de sensibilité au gel en page 3). Le climat devrait rester sec et ensoleillé, excepté une **petite pluie le jeudi 6 avril au soir (à confirmer)**.

Phénologie

Pink Lady Rosy Glow Granny Idared Braeburn	E : les sépales laissent voir les pétales (BBCH 57) E ₂ : les pétales forment un ballon creux (BBCH 59)
Gala Jazz Clochard	D ₃ : apparition des boutons floraux (BBCH 56) E : les sépales laissent voir les pétales (BBCH 57)
Golden	D : apparition des boutons floraux (BBCH 56) D ₃ : apparition des boutons floraux (BBCH 56)
Belchard Canada	C ₃ : oreille de souris (BBCH 54) D : apparition des boutons floraux (BBCH 56)



Stades phénologiques
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

En situations précoces, nous observons les premières fleurs : **stade F (BBCH 61)**.

Période de floraison

[L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques](#), abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2022.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.

Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Une note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 est disponible sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#).

L'association de développement de l'apiculture en Nouvelle-Aquitaine (ADANA) a mis en ligne des fiches pratiques par culture pour comprendre et communiquer sur la réglementation « Abeilles et pollinisateurs » : voir la [Fiche « Vergers »](#).



Seuils de sensibilité au gel

	C	D	E	F	G-H	I
Stades phénologiques	BBCH 53	BBCH 56	BBCH 57	BBCH 61	BBCH 66 à 69	BBCH 71
	Eclatement des bourgeons	Apparition des boutons floraux	Les sépales laissent voir les pétales	Première fleur	Chute des pétales	Nouaison
Seuils critiques du pommier	-4°C	-3,5°C	-2°C	-1,8°C	-1,6°C	-1,6°C

Source : Seuils critiques INRA – CTIFL

Les seuils critiques de températures pour chaque stade végétatif font référence à la température à l'air libre lue au niveau du bouquet floral. Le tableau ci-dessus mentionne les températures susceptibles d'induire des dégâts. La présence d'eau sur la végétation avant le début du gel (pluie non ressuyée, dépôt de rosée en début de nuit) augmente la sensibilité au gel et le niveau de dégâts.

Méthode pour observer les dégâts de gel au verger :

En coupant la fleur dans le sens de la longueur, l'observation d'organes floraux (pistil, ovaire) de couleur marron à noirâtre indique un dégât de gel. Une fleur non ouverte (stades D₃ à E₂ - BBCH 56 à 59) tombera. Sur une fleur ouverte et déjà fécondée, le dégât de gel peut être total : chute de la fleur ; ou partiel : déformation du fruit (source : FREDON Normandie).



Fleur non impactée par le gel (à gauche) et fleur impactée (à droite)

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Guide Fruits à pépins

Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de [fiches générales](#) qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de [fiches individuelles par bio-agresseur](#) qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Maladies

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint (apparition des organes verts).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-après) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Période pluvieuse	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
29 mars au 1 ^{er} avril	598	398	13

Sur les deux lots de feuilles, nous avons observé une **très forte projection de spores**.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI :

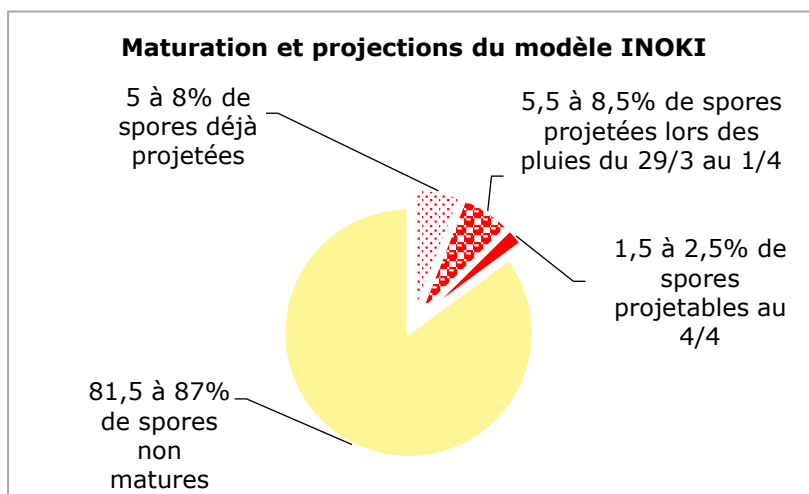
Le stock de spores projetées lors des pluies de la semaine dernière est relativement important : 5,5 à 8,5% selon les stations (voir le graphique ci-contre).

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Secondigny :

Un **risque extrême** a été calculé du samedi 1^{er} au lundi 3 avril (RIM = 1 669).

Prévision :

En absence de pluie, **aucun risque** n'est prévu cette semaine.



Evaluation du risque

La semaine dernière, le risque tavelure a été élevé selon les modèles et le suivi biologique.

Cette semaine, le risque sera très dépendant de la **pluie annoncée le jeudi 6 avril** :

- si cette précipitation n'a pas lieu, le risque est nul. En revanche, le stock de spores mûres va augmenter cette semaine et pourrait être conséquent lors de la prochaine période pluvieuse annoncée.
- si cette précipitation est de courte durée, le risque sera très faible.
- si cette précipitation est longue, le risque sera élevé car un fort potentiel de spores pourrait être libéré sur les pommiers. Pour que les spores projetées puissent germer, la durée d'humectation devra être suffisamment longue (> 14 heures).

📖 Consultez la fiche « [Tavelure du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

Les risques de contaminations débutent dès le stade B (BBCH 51) et sont continus en période de pluie, du printemps au début de l'hiver. Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau :

- ❖ des plaies sur la ramure et le tronc,
- ❖ des **fleurs**, de la pleine floraison (F₂ - BBCH 65) à la chute des pétales (G-H - BBCH 66 à 69).

Observations du réseau :

Le chancre à Nectria est très régulièrement observé dans les vergers, notamment sur les pommiers vigoureux et les jeunes plantations.

Evaluation du risque

En vergers contaminés par le chancre, un risque de contamination existe sur les variétés en fleurs en cas de pluie avérée le jeudi 6 avril.

Méthodes alternatives :

Lors de la taille et le curetage des chancres, les outils doivent être désinfectés.

📖 **Consultez la fiche « [Chancre à nectria](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Botrytis de l'œil** (*Botrytis cinerea*)

En secteur nord Nouvelle-Aquitaine, cette maladie est peu fréquente par rapport à celle du chancre à Nectria sur fruits.

Éléments de biologie :

Ce champignon polyphage est à la fois un parasite latent et de blessure. Il se conserve dans les anfractuosités de l'écorce et **la contamination par les conidies peut avoir lieu à la floraison** ou après la récolte. Le champignon se maintient ensuite à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes s'expriment en été, sous la forme d'une tache brune au niveau de l'œil de la pomme. Il existe des variétés plus sensibles que d'autres : Braeburn, Gala, Idared, Pink Lady, Granny Smith, Rouges.

Des périodes pluvieuses prolongées au moment de la floraison et de la chute des pétales augmentent les risques de contaminations.

Evaluation du risque

Un risque de contamination sera présent pour les variétés en fleurs en cas de pluie avérée le jeudi 6 avril.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D₃-E (BBCH 56-57), où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs.

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C.

Observations du réseau :

Pour le moment, aucun symptôme primaire (lié aux infections de l'année dernière) n'a été signalé.

Evaluation du risque

Les vergers présentant un risque « oïdium » doivent faire l'objet d'observations régulières afin d'estimer l'importance des bourgeons et pousses oïdiés.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

📖 Consultez la fiche « [Oïdium du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

• Rugosité ou russeting

Éléments de biologie :

La période de sensibilité à la rugosité débute au stade E-E₂ (BBCH 57-59) et s'achève 8 semaines plus tard. Des périodes froides et humides au moment de la floraison et jusqu'à la nouaison favorisent l'apparition de la rugosité.

Evaluation du risque

Le climat annoncé cette semaine sera peu propice à cette maladie physiologique. La gestion des parcelles doit s'effectuer en tenant compte des conditions climatiques, de la sensibilité variétale et de la gestion de la nouaison.

Ravageurs

• Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

Éléments de biologie :

Les fondatrices de ce ravageur sont globuleuses, gris ardoise à gris vert, recouvertes d'une fine pruine grisâtre.

Observations du réseau :

Les fondatrices se sont développées (observation de mues) et il devient plus facile de ne pas les confondre avec les fondatrices des pucerons verts.

Le vendredi 31 mars, nous avons observé les **premiers enroulements** du feuillage sur variétés précoces.

En vergers témoins non traités, les pucerons cendrés sont présents : environ 13 % des bourgeons sont occupés.

Sur les parcelles biologiques et conventionnelles de référence, quelques pucerons récalcitrants sont présents sur 70% des vergers, mais la situation n'est pas inquiétante.

Seuil indicatif de risque : présence.



Feuille enroulée par une fondatrice
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est en cours : les fondatrices vont bientôt engendrer leurs premiers descendants.

Il est important de déceler rapidement les foyers avant l'enroulement du feuillage.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019 et 2020, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bioagresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.

L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

📖 Consultez la fiche « [Pucerons](#) » du Guide de l'Observateur

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Éléments de biologie :

Les fondatrices donnent naissance à des individus aptères. Les feuilles attaquées se recroquevillent faiblement tout en restant vertes et la pousse des jeunes rameaux peut être bloquée. Dès la fin avril, les ailés assurent la propagation du puceron dans le verger. En fin de saison, des pucerons sexués apparaissent dans les colonies et les femelles déposent les œufs d'hiver sous forme d'amas typiques. Ce puceron est non migrateur, il effectue tout son cycle sur le pommier.

Observations du réseau :

Une observatrice nous signale la présence de fondatrices sur une jeune plantation. Ce puceron est facilement reconnaissable car à la différence du puceron cendré et du puceron vert migrant, de nombreux œufs sont déposés sur chaque bourgeon (voir la photo ci-contre).



Œufs et pucerons sur bourgeon

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce puceron n'est problématique qu'en cas de pullulation.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Éléments de biologie :

Les larves et les femelles aptères hivernent dans les anfractuosités du tronc, des chancres, des plaies de taille ou sur les racines au voisinage du collet. La reprise d'activité intervient au début du printemps, en mars-avril. 12 à 14 générations peuvent se succéder dans le courant de l'année et la fécondité moyenne est d'une centaine de larves. Les pullulations forment d'importantes colonies blanchâtres. Les ailés apparaissent à partir de juillet et assurent la dispersion et la formation de nouvelles colonies sur d'autres arbres.

Les adultes et les larves se nourrissent par ponction de sève sur les parties ligneuses ou les pousses tendres. Les piqûres et l'injection d'une salive toxique provoquent des boursouflures d'aspect chancreux entravant la circulation de la sève.

Observations du réseau :

Actuellement, nous observons les prémices de la **reprise d'activité** de ce puceron (production de laine cireuse) sur une parcelle de référence.



Réactivation des foyers

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Aucun risque pour le moment.

• Chenilles défoliatrices

Éléments de biologie :

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpenteuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse est vive et elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les tordeuses se repèrent par leurs dégâts car elles ont la particularité de relier les feuilles entre elles par des fils soyeux.

Observations du réseau :

En parcelles témoins non traitées, nous notons une reprise d'activité des chenilles défoliatrices. Les espèces observées sont diverses : arpenteuses, tordeuses, cheimatobies (voir la photo ci-contre). Pour le moment, les dégâts sont modérés (0 à 7,5% de bouquets touchés).

En vergers de production, la situation est très saine.



Jeune cheimatobie et dégâts sur feuille

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

En vergers de production, **le risque est faible** pour le moment.

Seuil indicatif de risque : 5% d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

• Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

Les premières tordeuses ont été capturées sur un piège du réseau en Deux-Sèvres, mais le vol n'est pas encore généralisé. Si cela n'a pas déjà été réalisé, les pièges sont à disposer rapidement.



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema* sp.
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



***Pammene* sp. adulte**
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

*Dans les pièges de la tordeuse orientale, il est possible de capturer d'autres espèces non cibles telles que les papillons *Epiblema* sp. et *Pammene* sp. (voir les photos ci-dessus).*



Méthodes alternatives. Des produits existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Mesures alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

📖 Consultez la fiche « [Tordeuses](#) » du Guide de l'Observateur

- **Anthonome** (*Anthonomus pomorum*)

Éléments de biologie :

La femelle dépose un œuf par bourgeon floral, du **stade B (BBCH 51) au stade D (BBCH 56)**. Au-delà du stade D, le bourgeon floral s'ouvre et l'œuf ne peut plus éclore.

Observations du réseau :

En vergers témoins non traités, nous n'avons récolté que 3 anthonomes pour 100 frappages. En revanche, nous avons observé de nombreuses piqûres de nutrition sur les bourgeons floraux (27% de bourgeons touchés).

Evaluation du risque

Pour les variétés ayant dépassé le stade D (stade BBCH 56), le risque est terminé. Les symptômes en « clou de girofle » devraient bientôt apparaître. Pour les variétés plus tardives (Belchard, Canada, Golden), le risque de ponte reste présent.



Anthonome et piqûres de nutrition sur feuille
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : 30 adultes sur 100 battages (2 rameaux battus sur 50 arbres) ou 10% des bourgeons présentant des piqûres de nutrition. En parcelles conduites en agriculture biologique, compte tenu de la difficulté de gestion de ce ravageur, le seuil peut être baissé à 10 adultes pour 100 battages.

📖 Consultez la fiche « [Anthonome du pommier](#) » du Guide de l'Observateur

- **Xylébore** (*Xyleborus dispar*)

Éléments de biologie :

En forant de profondes galeries, le xylébore entraîne la mort rapide des jeunes arbres et un dessèchement brutal des rameaux et des pousses au printemps. Il est possible de le détecter en repérant les écoulements de sève ou les petits trous de pénétration d'environ 2 mm de diamètre sur les branches et les troncs. Le risque peut être important sur les parcelles ayant eu des dégâts l'an dernier, les parcelles avec présence d'arbres affaiblis (problème nutritionnel, asphyxie racinaire) ou malades, les parcelles à proximité de zones forestières.

Observations du réseau :

Malgré la journée chaude du mercredi 29 mars, aucune capture n'a été signalée sur notre réseau.

Evaluation du risque

Cette semaine, les émergences des femelles devraient être limitées par des températures maximales basses (< 18°C).



Nombreux xylébores piégés
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

📖 Consultez la fiche « [Les insectes xylophages](#) » du Guide de l'Observateur

• **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

En 2022, les dégâts ont été plus fréquents en vergers conventionnels et en agriculture biologique, mais pas plus intenses. Il conviendra d'être vigilant pour les années à venir car l'hoplocampe est également en recrudescence dans les bassins de production limitrophes (sud Nouvelle-Aquitaine, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire).

Éléments de biologie :

Les larves de l'hoplocampe hivernent dans un cocon enfoui dans le sol. Au printemps, les adultes sont attirés par la couleur blanche des fleurs et pondent au stade F-F₂ (BBCH 61 à 65) du pommier.

Observations du réseau :

Sur notre réseau de 7 parcelles de piégeage, **le vol n'a pas débuté.** Si cela n'a pas déjà été réalisé, les pièges sont à disposer rapidement.



Piège Rebell®

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Hoplocampe adulte englué

(Crédit photo : M. LECOCQ - Observateur)

Evaluation du risque

Dès l'observation de dégâts dans un verger, il est recommandé de contrôler le niveau de présence des adultes l'année suivante par la pose de pièges attractifs à fond blanc englué. Les pièges doivent être posés dès le stade bouton rose (stade E – BBCH 57), à environ 1.80 mètres de hauteur, de préférence exposé au sud et à l'extérieur du feuillage.

Méthodes alternatives :

Un piégeage massif peut être mis en place (60 à 150 pièges/ha). Il permet de capturer les adultes, et de limiter ainsi la ponte dans les fleurs. Une observatrice nous signale que les pièges en croix de type Rebell® sont plus efficaces que les assiettes blanches engluées. Selon l'IFPC (Institut Français des Productions Cidricoles), cette méthode peut diminuer de façon significative les dégâts d'hoplocampe dans des conditions de pression relativement faible (10% dans le témoin non traité).

Consultez la fiche « [Hoplocampe du pommier](#) » du [Guide de l'Observateur](#)

Auxiliaires

En ce début de semaine frais, les auxiliaires étaient peu visibles, exceptés quelques araignées et l'acarien prédateur *Trombidium* sp.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Commune de La Buisnière, CPIE Val de Gartempe, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".